

Juste Terre!

n°89
MAI-JUIN 2012
ENTRAIDE ET FRATERNITÉ

Célébrée à travers le monde par toutes les civilisations en tant que mère-nourricière et source de vie, la terre est aujourd'hui au cœur d'une âpre lutte. Accaparée par des multinationales, achetée à prix d'or par des spéculateurs, elle se fait de plus en plus rare et échappe à des millions de petits paysans qui veulent pourtant la cultiver. Au Nord comme au Sud de la planète, des initiatives voient le jour pour garder la terre aux mains des hommes et des femmes qui la travaillent. Découvrez dans ce numéro du *Juste Terre!* le témoignage de Zoé Gallez.



Action

Non à l'agriculture qui tue les paysans ! La campagne continue en ligne sur www.stopauxinegalites.be

Mobilisez-vous sur internet pour faire barrage à une agriculture qui épuise la terre et conduit des millions de petits paysans à la famine.

Aujourd'hui, un être humain sur sept souffre de la faim alors que l'on produit suffisamment de nourriture pour alimenter la population mondiale. Les affamés d'aujourd'hui sont en grande majorité des petits paysans condamnés à concurrencer des produits agricoles industriels et subventionnés. En pratiquant la culture intensive et l'exportation massive, l'agriculture industrielle, soutenue par de puissants lobbies, menace le droit à l'alimentation et mine les efforts de développement dans le Sud. Le soutien à l'agriculture familiale est primordial pour assurer un avenir à des populations entières. Entraide et Fraternité agit donc aux côtés de nombreuses associations locales pour soutenir les petits paysans.

Rejoignez les rangs de celles et ceux qui refusent l'absurdité d'un système de production agricole sans avenir. Cliquez sur www.stopauxinegalites.be et ensuite sur "PARTICIPEZ" pour barrer la route à une agriculture qui tue les paysans.

Et relayez l'information auprès de vos amis.

■ **François Letocart**
Chargé de communication



STOP AUX INÉGALITÉS
SOUTIENONS LES PETITS AGRICULTEURS DU NICARAGUA ET DU GUATEMALA

946 participants

PARTICIPEZ! SOUTIENEZ-VOUS!

Pour que la Terre tourne plus JUSTE!



Sans terre, pas de paysans ! Une nouvelle coopérative vient en aide aux agriculteurs en panne de terres.

En Belgique, l'accès à la terre pour les jeunes agriculteurs est aussi un problème. Une association, Terre-en-vue, a été créée pour leur venir en aide. On y retrouve Zoé Gallez, une des chevilles ouvrières du projet, engagée aussi par ailleurs au sein des Alter'actifs, le groupe des jeunes d'Entraide et Fraternité.

René est agriculteur-éleveur dans le pays de Herve. Depuis une quinzaine d'années déjà, il a fait le choix de produire exclusivement de manière biologique. En complément de son élevage de bétail, il cultive aussi des pommes de terre et s'est lancé depuis peu dans un projet de crèmerie-fromagerie. Son pari est porteur et ses résultats d'exploitation plutôt encourageants. En partenariat avec un autre agriculteur, il désirerait donner une nouvelle dimension à son exploitation. Mais, c'est hélas impossible car le problème, c'est de trouver de la terre !

Dans une région soumise à une pression immobilière importante et à des travaux publics mangeurs de surface agricole (comme la ligne TGV, par exemple), la terre est devenue une denrée rare et précieuse. Entre 2000 et 2010, le prix de l'hectare

de pâture a plus que doublé, passant en moyenne de 1€ à 2,5€ le mètre carré ! Et encore, il n'est pas rare aujourd'hui de voir des terrains agricoles se vendre à près de 30 000€ l'hectare !

Peu de petits agriculteurs, souvent surendettés, peuvent mettre de telles sommes sur la table et on voit donc s'accroître un phénomène de concentration de la propriété terrienne dans les mains de quelques gros exploitants, voire de spéculateurs qui préfèrent placer leur billes dans des biens "réels" plutôt qu'à la banque ou à la bourse. La crise financière est passée par là...

Aujourd'hui, en Belgique, 80% des terres agricoles ne sont pas la propriété des agriculteurs qui les cultivent. Autrement dit, le paysan, comme durant l'Ancien Régime, se retrouve à

la merci des propriétaires qu'il doit rémunérer, sans parler de ses créanciers. Le tout dans un contexte de pression à la baisse sur les prix des produits agricoles.

Enfin, autre problème : certains propriétaires confient de plus en plus souvent l'exploitation de leurs terres à des firmes agro-industrielles spécialisées, moyennant des loyers juteux et des contrats de location beaucoup plus souples que le bail à ferme. Ce dernier est souvent considéré comme un carcan juridique car il engage les deux parties sur le long terme.

Dans ces conditions, comment maintenir une agriculture familiale, paysanne et durable en Wallonie ? C'est pour tenter de contrer cette dérive que l'association Terre-en-vue a été créée.

L'objectif : acquérir collectivement des terres citoyennes afin de les mettre à disposition d'agriculteurs qui s'engageront à les exploiter dans une logique de développement durable et de lien direct avec les citoyens-consommateurs.

L'asbl, née récemment, vient de créer une coopérative d'achat foncier. Les coopérateurs y investissent la somme qu'ils désirent et alimentent ainsi un fonds d'achat. Comme toutes les idées géniales, c'est une idée qui part d'un simple constat : seul, face aux forces du marché, le paysan n'a aucune chance ! Entraide et Fraternité a décidé de s'associer à cette initiative et de la soutenir en devenant coopérateur.

■ François Letocart

Chargé de communication

Plus d'infos : Terre-en-vue Asbl
Place de l'Université, 16 - 1348 Louvain-la-Neuve.
E-mail : info@terre-en-vue.be
www.terre-en-vue.be



Interview

Zoé Gallez : "Ma rencontre avec les paysans sans terre au Brésil a été déterminante dans mon engagement"

Zoé Gallez, que nous connaissons bien à Entraide et Fraternité, est une des chevilles ouvrières du projet, ambitieux et original, de Terre-en-vue. Nous sommes allés à sa rencontre, pour en savoir plus sur cette association mais aussi pour retracer, avec elle, son parcours de militante associative.

Juste Terre ! : Zoé, comment est apparue l'idée de ce projet et quels sont les premiers constats que vous faites après le lancement de la coopérative ?

Zoé Gallez : Terre-en-vue (TEV) est le pendant belge d'une initiative française Terre de lien, qui existe depuis 1998 déjà et dont le but est d'aider des paysans modestes à accéder au foncier. Ce projet né à l'initiative d'un syndicat - la confédération paysanne - rencontre un grand succès dans l'Hexagone. À l'heure actuelle, ce sont près de 20 fermes qui ont été acquises et mises à la disposition de jeunes exploitants. Ces derniers se sont engagés à respecter une charte d'exploitation qui correspond grosso modo aux critères de l'agriculture biologique mais qui engage aussi les paysans dans une démarche citoyenne. Car, derrière les méthodes de production différentes, il y a aussi la

promotion d'un autre modèle économique, un modèle respectueux de la terre, des ressources naturelles et des gens.

En Belgique, ce sont aussi des syndicats paysans "alternatifs" qui sont à la base de Terre-en-vue.

Le Mouvement d'Action Paysanne (MAP) et la Fédération Unie des Groupements d'Exploitants Agricoles (FUGEA) créaient, en 2010, avec l'appui d'autres associations paysannes, une plateforme de soutien à l'agriculture paysanne à laquelle sont venues s'adjoindre des ONG, des groupes de consommateurs (GASAP, GAC), des associations environnementalistes, des organisations de solidarité ainsi que des entreprises d'économie sociale dans le domaine du financement alternatif. Pour s'attaquer aux obstacles que rencontrent nos paysans, la plateforme décide



de mandater un groupe de travail chargé de se concentrer sur l'accès à la terre.

La première étape a été de constituer un mouvement collectif et de créer l'asbl, en octobre 2011, dans le but d'animer et de militer pour l'accès à la terre. La coopérative d'achat a été constituée le 21 mars dernier. Actuellement, un premier achat de terres, du côté de Rochefort, est en passe d'être conclu. Ça démarre donc en force. De nombreux agriculteurs nous contactent déjà et le mouvement planche sur l'élaboration d'une charte et d'une grille de critères afin de définir les bénéficiaires prioritaires et le type de terres à acquérir.

Juste Terre ! : Parlez-nous un peu de vous. On se demande comment une ex-avocate au barreau de Bruxelles se retrouve un jour engagée dans un combat paysan ?

Zoé Gallez : Née dans une famille ouverte au monde, j'ai toujours été sensible aux questions de justice, de solidarité et de défense de l'environnement. Lors de mes candidatures en droit à Namur, j'ai découvert les réalités du Sud par l'intermédiaire d'un voyage d'immersion aux Philippines. Très logiquement, j'ai eu envie de m'investir dans la solidarité internationale et j'ai collaboré activement au Kot-à-Projet KAP Sud ainsi qu'à l'initiative Autre Pack.

En poursuivant mes études à Louvain-la-Neuve, j'ai continué sur cette voie. C'est à cette époque que j'ai rencontré Entraide et Fraternité et son réseau de jeunes Alter'actifs. J'ai participé à l'expédition de ces jeunes à Paris, lors du premier Forum Social Européen. Puis, en 2005, avec Olivier (mon mari), j'ai accompagné la délégation d'Entraide et Fraternité à Porto-Alegre, lors du Forum Social Mondial (FSM).

La découverte du Brésil a été révélatrice pour moi de beaucoup de problématiques et notamment la question de l'accès à la terre puisque, en prolongation du FSM, nous avons rendu visite à différents projets partenaires d'Entraide et Fraternité dont la célèbre Commission Pastorale de la Terre, à Goias.

La rencontre avec les paysans sans terre a été déterminante dans mon engagement pour la cause paysanne. En effet, la problématique agricole, selon moi, est au carrefour de toutes les crises que nous connaissons actuellement : elle touche le problème de la faim dans le Sud et de l'alimentation dans le Nord, ce qui nous concerne tous ; elle questionne notre rapport à la Terre et à l'environnement ; elle remet en cause notre modèle économique.

Juste Terre ! : Et Terre-en-vue ?

Zoé Gallez : Après un passage par un cabinet d'avocat spécialisé en droit des asbl et un master en micro-finance, j'ai trouvé du boulot à la boutique de gestion où je dispense des conseils dans le domaine de l'économie sociale. Parallèlement, je suis engagée



"La problématique agricole, selon moi, est au carrefour de toutes les crises que nous connaissons actuellement."

dans différentes associations qui me permettent de m'engager à titre citoyen.

J'ai atterri à Terre-en-vue un peu par hasard : lors d'un trajet en train, j'ai rencontré un agriculteur, membre du groupe de travail pour le lancement du projet. Intéressé par mon bagage de juriste, il m'a proposé de me joindre au groupe. Déjà engagée dans les GASAP à Bruxelles, j'ai tout de suite accroché avec les valeurs que défend TEV. La cause paysanne est, en effet, un réel condensé de mes convictions et de mes combats : la défense des plus faibles, la cause environnementale, la justice sociale et économique.

Juste Terre ! : Au vu de votre expérience, quels sont, selon vous, les défis à relever pour pousser les jeunes à se retrousser les manches et à s'engager dans l'action citoyenne et solidaire ?

Zoé Gallez : Mes différents engagements me donnent le sentiment que ma vie a un sens et qu'elle peut être utile, avec les autres, pour construire ensemble de nouvelles perspectives bénéfiques à la collectivité.

Aujourd'hui, j'ai la conviction que ce que les jeunes désirent plus que tout, c'est de se rendre utile et de participer à la construction d'un monde meilleur. Alors que le message ambiant est négatif et pessimiste : en gros, il va, soi-disant, falloir ramer, chacun pour soi, afin de trouver une place dans une société que l'on doit accepter telle quelle, avec ses illogismes et ses injustices.

Ce n'est pas vrai. Nous sommes à un tournant de l'histoire et il est temps de choisir. Tous les citoyens, et surtout les jeunes, disposent de la capacité de s'engager collectivement pour participer à la création d'un monde meilleur et à la gestion des biens communs qui nous concernent tous et dont nous sommes tous responsables. Même la part du colibri est essentielle. Changeons donc de discours, optons pour l'optimisme et saisissons les opportunités : ensemble, nous y parviendrons !

■ Propos recueillis par François Letocart

Chargé de communication

Entraide et Fraternité recherche une personne bénévole

Entraide et Fraternité recherche un(e) bénévole à Bruxelles (siège) pour aider Patricia Silva, responsable de la base de données. Il ne faut pas être un(e) as de l'informatique mais une personne consciencieuse et rigoureuse.

Intéressé(e) ? Contactez Patricia au 02 227 66 81 ou par e-mail : patricia.silva@entraide.be